

6 deniers la livre, pendant que l'huile d'olive est vendue 7 sous. Le prix d'un cent de bouchons varie de 11 à 16 sous; une pièce de vin, que messire Bienvenu fait venir de Limony, localité du canton actuel de Serrières, lui coûte, les droits compris, 43 livres, ce qui était à peu près le prix payé, il y a 40 ans. Enfin, il est telle de ces dépenses qui n'a subi aucune variation. Ainsi, un cent d'échalas en bois de châtaignier coûte, à cette époque, 3 livres, ce qui est à peu près le prix actuel.

Mais, comme nous l'avons dit, il est certaines dépenses qui ont subi, en sens inverse, l'effet du progrès de l'industrie. On l'a vu déjà plus haut, pour la valeur du drap, qui, en 1765, coûtait un prix double de celui qui est payé aujourd'hui. Mais ce fait se représente pour beaucoup d'autres choses. Ainsi, par exemple, Antoine-Esprit Bienvenu écrit sur son livre de raison, à la date du 24 avril 1766 :

Achépté 200 bouteilles de Givors, compris l'emballage, à raison de 20 livres le cent	40 livres.
Plus pour les droits	2 ^l 10 sous.
Total	42 ^l 10 s.

Cette note est l'un des plus anciens documents que nous possédions sur les premiers temps de l'industrie du verre, à Givors. Et elle nous apprend, en même temps, que le fisc, toujours assez peu soucieux des difficultés d'une industrie naissante, avait frappé ses produits d'une taxe égale au vingtième de leur valeur.

Au surplus, ce prix ne variait guère, car il figure encore à deux autres reprises dans notre livre de raison. Aujourd'hui, le prix d'un cent de bouteilles ne dépasserait guère 12 à 15 francs. Mais, par cela même, on se demande,